

Ode à Crémazie.

Le long des rives du grand fleuve
Le glas des morts s'est promené,
Car la patrie en deuil est veuve
De son poète infortuné.
Partout où résonna sa lyre
Au souvenir de son martyr
Des larmes saintes ont coulé ;
Et du toit de l'humble chaumière
S'élève une ardente prière
Pour le repos de l'exilé.